

toujours prêt à obliger ceux qui l'approchaient. Ordonné prêtre, le 2 mai 1915, il devint vicaire de la paroisse de St-Romuald où, pendant deux ans, il édifia par sa piété et son zèle vraiment apostolique, les fidèles de cette paroisse ; appelé, il y a un an, à continuer son ministère dans la paroisse St-Patrice de Fraser-ville, il fit preuve des mêmes vertus.

Persuadé que le prêtre n'est pas seulement sacrificateur, mais aussi victime, l'abbé Lapierre se dévoua tout entier au service des âmes. Sa charité l'entraîna même au delà des limites du devoir. C'est ainsi qu'on le vit dans plus d'un foyer où le père et la mère étaient cloués sur un lit de douleur, apporter à la famille, non seulement les secours de la religion, mais encore des secours d'un ordre purement matériel.

Atteint par la maladie, au chevet des malades qu'il visitait, il n'interrompit les travaux du ministère, que pour obéir à son curé ; les regrets qu'il en éprouva se changèrent bientôt en joies éternelles, puisque Dieu a voulu couronner après trois années de sacerdoce, celui qui s'était consacré entièrement à son service, au matin de son ordination.

Nous qui l'avons connu et estimé, ayons un pieux souvenir pour lui, et prions Dieu de nous faire la grâce d'imiter les vertus dont il nous a laissé l'exemple.

UN CONFRÈRE

L'ABBE J.-ALFRED-W. CARRIER

L'épidémie terrible, qui a multiplié partout les angoisses et les deuils, vient de coucher dans la tombe une nouvelle victime : l'abbé Alfred Carrier tombe, après tant d'autres, en plein exercice de son ministère, au milieu des malades et des mourants qu'il assistait jour et nuit, au mépris de la mort qui le guettait lui-même. Après quelques jours de souffrances, qui furent pour lui des jours d'héroïque patience et d'ardente soumission, il rendait son âme à Dieu, le 2 novembre dernier.

L'abbé Carrier est né à St-Maxime de Scott, le 29 août 1878. Il fit ses études au Séminaire de Québec, et fut ordonné prêtre le 1^{er} avril 1906. Il donna les prémices de son sacerdoce à son Alma Mater, mais bientôt frappé par une pleurésie qui le tint près de deux mois entre la vie et la mort, il dut abandonner son poste et prendre un repos de plusieurs mois. Nommé en septembre 1907 vicaire à Jacques-Cartier, il y exerça son zèle jusqu'en 1914 ; puis il devint desservant de la chapelle du Cimetière St-Charles et aumônier de l'Hôpital Saint-Michel Archange, où la grippe est venue le terrasser.